



«VS: explore-it»: une action pour promouvoir la technique à l'école



Une activité qui plaît autant aux filles qu'aux garçons

MOTS-CLÉS : CYCLE 2 •
CYCLE 3 • EXPÉRIMENTATION •
BOÎTES THÉMATIQUES

Le 4 décembre dernier, une conférence de presse relative à «VS: explore-it» s'est tenue en présence de Christophe Darbellay, chef du Département de l'économie et de la formation (DEF), et de Vincent Bonvin, président du Bureau des Métiers. Le matériel «explore-it» propose une approche ludique de la technique, des sciences naturelles et de l'innovation à l'école. En 2019, une nouvelle boîte viendra enrichir la collection existante (cf. encadré), en permettant aux élèves de se familiariser à une thématique technologique, à savoir la robotique, dans une approche complémentaire à celle liée au robot Thymio. René Providoli, professeur à la HEP-VS à Brig, est à l'origine de cette

initiative qui permet aux plus jeunes de la 6H à la 11CO, de construire des objets techniques, de réaliser des expérimentations, d'inventer, de bricoler et d'être indirectement sensibilisés aux métiers en lien avec les MINT (mathématique, informatique, sciences naturelles et techniques).

«Explore-it» a été fondé à partir d'un projet de recherche et développement mené à la HEP-VS et comme ce n'est pas le mandat d'une haute école de commercialiser du matériel pédagogique, une spin-off à but non lucratif et une fondation ont été créées. Cette action visant à éveiller la curiosité des jeunes pour la technique et leur fournir des éléments de compréhension connaît déjà un grand succès dans le monde germanophone, bien au-delà des frontières haut-valaisannes, mais doit encore se faire davantage connaître dans le Valais romand.

Le projet «VS: explore-it» a été lancé à l'initiative d'entrepreneurs, du Bureau des Métiers, de la Fondation FocusTech, de Promotion Industry Valais ainsi que du DEF. La HEP-VS est chargée du volet de la formation.

Durant les années scolaires 2018-2019, 2019-2020 et 2020-2021, les enseignants qui le souhaitent auront la possibilité de fréquenter une formation de trois heures autour de la démarche et recevront le matériel pédagogique nécessaire pour les cours en classe. Ainsi que l'explique René Providoli, le but de ces formations est de «*permettre aux enseignants d'utiliser ces boîtes thématiques, sans avoir à recourir à des experts externes*». Et il ajoute: «*Le cours "explore-it" peut se faire dans un établissement scolaire ou en entreprise, comme cela a été le cas par exemple à Rarogne, ce qui permet de plus aux enseignants de visiter un lieu professionnel relié à la technique.*» Chaque année une journée de l'invention, impliquant divers partenaires, dont l'inspecteur scolaire Pascal Knubel, est ouverte à huit-dix classes ayant travaillé avec l'outil «explore-it» (cf. encadré ci-contre).

Si vous souhaitez en savoir plus, le plus simple est de commencer par visiter le site internet, décliné en allemand, en français, en italien et en anglais, qui contient notamment un aperçu des séquences didactiques.

INTERVIEW DE DAVID VALTERIO

David Valterio est le chef du secteur des associations patronales du Bureau des Métiers, l'un des partenaires de «VS: explore-it».



David Valterio, pourquoi le Bureau des métiers soutient-il le projet «VS: explore-it»?

Peu d'initiatives visent à sensibiliser les jeunes à la compréhension

de la technique dès le primaire et donc à promouvoir indirectement les métiers qui s'y rattachent, aussi le partenariat avec le Bureau des métiers a des airs d'évidence. Cela nous permet d'avoir des synergies non seulement avec le Service de la formation professionnelle, mais aussi avec le Service de l'enseignement, ce qui est intéressant de part et d'autre.

Quel est l'atout premier de ce matériel thématique?

A mon sens, c'est le fait que ces boîtes, pensées autour de plusieurs thématiques, en lien avec les programmes scolaires et permettant de sensibiliser à nos métiers, sont pratiques, tout en étant ludiques. Lors du Salon des métiers et formations «Your Challenge» à Martigny, il y avait des démonstrations d'«explore-it» et j'avais été impressionné par l'attention et la motivation des enfants, ce qui nous conforte dans notre choix de soutenir une telle initiative.

Via ce partenariat avec «explore-it», avez-vous un objectif précis?

Nous constatons que certains secteurs affiliés au Bureau des métiers ont de la peine à intéresser des jeunes à leurs formations et notre rôle est de sensibiliser à l'importance de ces professions pour notre économie. Pour ce faire, nous avons plusieurs outils, dont «explore-it» pour les enfants dès le primaire. Pour ceux qui sont au CO, nos actions passent aussi par d'autres canaux, dont le Salon des métiers et les Entreprises portes ouvertes. Les jeunes ont aujourd'hui tellement de choix professionnels possibles qu'il est important de leur permettre de découvrir les différents domaines pour se rendre compte de la diversité de l'offre. Venant du domaine universitaire, je suis surpris par la richesse des

formations de la voie de l'apprentissage, alliant théorie et pratique, et les perspectives de carrière rendues possibles via les diverses passerelles de notre système de formation. Grâce à «explore-it», certains élèves vont peut-être pouvoir conjuguer leur passion et leur profession.

Propos recueillis par Nadia Revaz



Thématiques explore-it

- De l'aimant permanent au moteur électrique
- L'énergie rend mobile
- Solar-Power ça bouge
- De l'énergie éolienne à l'électricité
- De l'énergie hydraulique à l'électricité
- Séparer et combiner les substances
- Le rêve de voler
- Mesurer, contrôler et réguler (version en français prochainement)
- La robotique (prévue pour la rentrée scolaire 2019)

Formations continue en établissement

René Providoli: 079 364 06 62 - rene.providoli@phvs.ch

Pascal Knubel: 079 598 37 53 - pascal.knubel@admin.vs.ch

Journée des inventeurs

Mardi 26 mars 2019 à Viège
Inscriptions limitées et par ordre d'arrivée
rene.providoli@phvs.ch

Pour en savoir plus

www.explore-it.org/fr

Echo de la rédactrice

Mise au point

Il est de temps à autre difficile de tenir compte de vos suggestions, de vos souhaits, voire de vos exigences. Les thèmes de discussion sont assez variés (choix orthographique, taille des articles...). Et parmi ceux-ci, il y a notamment l'écriture inclusive, sujet en vogue. Prenons cet exemple. En premier lieu, sachez que vos demandes peuvent être contradictoires. Si certains souhaitent que tous les textes soient entièrement «dégénrés» (en harmonisant tous les accords!) d'autres découvrent que Résonances utilise le langage épïcène a minima, en féminisant auteure lorsqu'il y a lieu dans la partie dossier ou en recourant au point médian (automaticien.ne) lors de la première occurrence d'un métier et s'en offusquent soudainement, alors que c'est le cas depuis de nombreuses années. Même si Résonances se veut laboratoire ou chantier permanent, il s'agit tout de même d'avoir une ligne ou du moins une relative cohérence. Les choix se font de manière pragmatique, avec le souci premier de la lisibilité, en tenant aussi compte de l'intégration des règles d'usage des correcteurs linguistiques utilisés, des césures automatiques dans le logiciel de mise en pages, etc. Il y a aussi le facteur de la longueur des textes, car le nombre de caractères et de pages constitue un véritable jonglage lors du bouclage mensuel du numéro. Merci pour votre compréhension et que ces lignes ne vous empêchent pas de faire part de vos desiderata, car, sauf exceptions, la règle de la souplesse prime.

Nadia Revaz